Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Kierkegaard et l'ascétisme

Georges Aiseau

Dossier n° 2009 - 026

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon,
André Dejaegere, Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane Loir

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
Fax : (02) 650.35.04
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2009 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 73 – *1834. L'ULB fête ses 175 ans*
n° 74 – *Réflexions sur la bioéthique*
n° 75 – *Évolution et créationnisme*
n° 76 – *Francs-Parlers n° 4*

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.

Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviversitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,*
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. Cornil, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes réIfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

Kierkegaard et l'ascétisme

Georges Aiseau

L'ascétisme

Au début de la vie et de la pensée du philosophe, c'est l'ascétisme, déjà, qui explique et la manière dont il compose sa notion générale de l'esthétique, et celle dont il machinera son échec amoureux.

L'éloquence dont il entoure le personnage de Don Juan est trop chaude pour ne pas révéler, dans sa propre personne, ce qu'il en dévoilera expressément en ces termes : « L'esthétique est primitivement mon élément… Je sens que je suis érotique à un degré extraordinaire… ».

Kierkegaard obéirait donc à l'amour, s'il le laissait se présenter innocemment à lui sous son mélange habituel d'idéal et de sensualité. Plus forte, sa passion ascétique intervient pour lui interdire cet empirisme et pour brouiller les cartes. D'un côté, Kierkegaard transporte l'érotique dans l'art ; il juxtapose – nous l'avons vu – et le beau sexe, et les belles-lettres, négligeant les différences et viciant ainsi la généralité légitime qu'il instaure. Mais ce n'est que pour rabaisser plus sûrement ce qu'il a exalté. Il réduira en effet toutes les formes du beau à une même base de pure attraction extérieure, immédiate et discontinue. Telle est bien sa conception de l'esthétique.

Vis-à-vis de sa fiancée, on le verra peser alors sur les deux côtés de l'unité amoureuse qu'il a dissociées. Il commence par grossir et caricaturer l'élément sensuel. Lui-même nous rapporte ce dialogue avec Régine : « Elle me demanda : Ne voudras-tu jamais te marier ?... Je répondis : « Si, dans dix ans, quand le feu de la jeunesse aura passé ; et qu'il me faudra une jeune fille au sang chaud pour me rajeunir. » Nécessaire cruauté, commente-t-il, croyant s'expliquer.

Puis il nous donne à lire, à l'autre bout, ce passage du *Journal du Séducteur* : « Qu'est-ce qu'une jeune fille peut craindre ?... L'esprit. Pourquoi ? Parce que l'esprit constitue la négation de toute existence féminine. La

beauté masculine, une nature séduisante, etc. sont de bons moyens. Ils servent aussi à faire des conquêtes, mais ils ne peuvent jamais gagner une victoire complète. Pourquoi ? Parce qu'on combat une jeune fille dans sa propre puissance, et là, elle est toujours la plus forte. Ces moyens peuvent servir à la faire rougir, à lui faire baisser les yeux, jamais à provoquer cette angoisse indescriptible qui rend sa beauté intéressante… » – Bien sûr, on ne conçoit aucune interversion possible dans la manière dont Socrate prouve sa vérité en buvant la ciguë ; et dans la façon dont Phryné établit la sienna – non moins convaincante – en se dévoilant entièrement devant ses juges. Mais, voici le moment ou jamais de poser réellement cette priorité de l'existence, que Kierkegaard revendique théoriquement. La vérité de Socrate est celle de la mort ; elle suit donc nécessairementcelle de Phryné, celle de la vie. Si l'Esprit, dans son essence, est interrogation ; s'il se résume pour le savant, dans la question inlassable : « Qu'est-ce que ceci ? Qu'est-ce que cela ? » ; et, pour le métaphysicien, dans cette autre question non moins obstinée : « Qu'est-ce que ce monde où nous sommes ?... Qu'est-ce qu'être homme, comme je suis ? » ; si l'Esprit apparaît dès lors comme la recherche d'un manque ; s'il suppose enfin la possibilité de sa trouvaille, nécessairement faut-il en déduire qu'on lui a fourni au préalable quelque image d'un vide comblé, d'une conciliation, d'une harmonie. Or, pareille image, l'amour seul la dessine. Qu'un homme et une femme se disent : – « Tues tout pour moi » et se rapprochent en conséquence, c'est dans cet ajustement immédiat de la réponse à la question que l'intelligence puise la force de sa séparation et de son écart.

Mais Kierkegaard a donc refusé Régine à la fois sensuellement et spirituellement. Condamnant ainsi la femme des deux côtés de son existence, il l'a vouée en quelque sorte à ne pas exister. A-t-il conscience de la perversité de cet ascétisme radical ? D'une manière confuse, seulement. Pour justifiersa conduite, il invoque une infirmité dont il serait atteint, et qu'il appelle son « écharde dans la chair ». Il ne s'est pas expliqué plus avant. Aussi de nombreux critiques se sont-ils efforcés d'éclairer cette expression énigmatique. En réalité, le mystère tient à la dissimulation. Lorsqu'il soutient que sa cruauté envers Régine fut « nécessaire », Kierkegaard se cache vainement qu'il ne souffre d'aucun mal que cette cruauté même. Lorsque – encore – il se réjouit de l'« angoisse indescriptible » d'une jeune fille que son séducteur menace du néant spirituel, il montre un sadisme auprès duquel celui du divin marquis prend couleur enfantine.

Cet ascétisme de jeunesse, Kierkegaard continue à le développer. Il retrouve les accents barbares des grands Inquisiteurs médiévaux ; et même, les exagère : « Mensonge abominable », écrira-t-il, de dire que le mariage est agréable à Dieu. Du point de vue chrétien, il est un crime… La génération

est le péché originel… Ce qui nous efface de l'idéal, c'est la mère, c'est la Madame, c'est donc la vie de famille – de la lionne – ou, pour mieux dire, de la truie. »

Dans ses dernières années, il déclenche de violentes attaques contre l'Église. Mais examinons bien la source de son anticléricalisme. Peu de temps avant sa propre mort – par exemple – il écoute l'éloge funèbre de l'évêque Mynster, ami de sa famille. Le défunt s'y voit célébré comme un précieux chaînon dans « la chaîne sacrée des témoins de la vérité qui s'étend au cours des siècles depuis l'époque des apôtres… ». Ces paroles résonnent en Kierkegaard comme une provocation. Il va donc enseigner à l'orateur ce qu'est un véritable témoin de la vérité chrétienne – savoir, écrit-il : « un homme méconnu, haï, abhorré, raillé encore, insulté, bafoué… un homme battu de verges, maltraité, traîné de prison en prison, et finalement… il est crucifié, décapité, brûlé sur le bûché ou rôti sur le gril, et son corps sans vie est jeté sans sépulture par le bourreau… ou bien ses cendres sont jetées à tous les vents, afin que soit effacée toute trace de ce rebut, ce qu'il est devenu suivant le terme de l'apôtre. Voilà ce qu'est un témoin de la vérité… ».

C'est beaucoup demander à un évêque, même luthérien. Et d'autant plus que notre philosophe est dans autorité réelle pour le faire. Dans sa vie, Kierkegaard fut parfois raillé, mais ne courut aucun risque d'être décapité ou rôti sur le gril, ni même emprisonné. Enfermé dans sa chambre, il écrit une centaine de livres. Il ne connaît que les orages intérieurs. On surprend donc ici, à vif, la duplicité de son ascétisme en train de provoquer celle de sa pensée. En même temps que l'on cherche en vain quelle vérité générale sortirait de n'importe quels supplices, on découvre que, sous son apparence théorique d'amour universel, la pratique ascétique tient plus aux souffrances infligées qu'à celles quien seraient reçues ou acceptées.

Nous verrons le génie de Kierkegaard – si vaste soit-il – constamment se rétrécir au contact de cette « écharde dans la chair ».

Il faut agir, s'écrie-t-il, sans relâche ; mais sa pensée pratique reste immobile. Celui qui veut enseigner les vertus du cœur n'en développe, de fait, que la vertueuse théorie. Sa pensée intellectualisée, d'autre part, souffre de cet éparpillement même, de cette discontinuité, où il a dénoncé l'infirmité de la chair, une chair qui prend ainsi sa revanche. – « On est arrivé au repos », écrit-il, « lorsque, comme fait l'oiseau des glaces, on peut construire un nid sur la mer ». Mais ce qu'il nous propose ainsi par-dessus l'agitation des eaux, y reste suspendu comme une lointaine et trop merveilleuse image. Son art suprême est de tout mettre en question, à l'écart de toute réponse ; de semer l'inquiétude dans chaque lieu de repos.

– « Dieu », écrit-il encore, « m'a donné la force de vivre comme une énigme ». Il lui a manqué d'apercevoir que l'incertitude d'une nuit perpétuelle engendre, aussi bien que les clartés trop crues, mirages et faiblesse.

> « Ce n'est rien d'ignorer beaucoup de choses lorsqu'on est capable de les concevoir et qu'il ne manque que de les avoir apprises. »
>
> Vauvenargues.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française